

## LIEUX POUR LES MUSIQUES ACTUELLES

Les musiques actuelles nécessitent des lieux atypiques, inattendus, dans des contextes parfois laissés pour compte mais qui suscitent une distance au monde, lieux critiques et créatifs qui suggèrent des voyages, les traversées d'Afrique et d'Amérique.

Il y a une atmosphère particulière d'un temps électrique, un air du large qui suggère des musiques, des rythmes : les musiques du monde dont sont nourries les musiques actuelles.

La culture Rock, culture nomade, itinérante, de tréteaux et de chapiteaux, de cuir, de motos et de trains, est une culture contestataire et collective.

Volumes soulevés, inclinés, en dent de scie, murs épais, blocs décalés, désalignés dansants, pans brisés, accentués, forts et entiers.

Outils dédiés à toutes les mises en scène, toutes les scénographies qui ne se limitent pas à la scène : pouvoir descendre, lever et déplacer des grils, éclairer tout azimut, scintiller, construire des plateaux sur plusieurs niveaux, dissiper dans une brume épaisse.

Faciliter les accès, de plain pieds, offrir des espaces pour des activités simultanées, faciliter des horaires décalés, avec des studios ouverts à des groupes qui répètent, improvisent et enregistrent à des heures incertaines, une acoustique de protection, réaliser un outil scénographique pour des équipes ou des groupes itinérants, il y a toujours cette idée du voyage dans ces lieux de musique.

Les musiques actuelles ont une pratique des arts forains, les concerts sont souvent organisés sur de larges podiums ouverts dans des espaces à l'écart, des stades, des champs...ils n'ont pas forcément l'expérience des édifices, de l'auditorium ou de la salle dédiée aux spectacles et aux concerts. Il faut imaginer ces lieux bruts et robustes, vaisseaux qui nous transportent, l'espace s'estompe pour ne laisser place qu'aux rythmes, aux paroles et aux sons.

21 03 2009  
Jacques RIPAULT

**Les principaux enjeux urbains liés à la construction de cet équipement culturel :**

Autant à Reims sur un site industriel, qu'à Brest, sur le port au pied des remparts, les salles que nous avons construites sont dans des quartiers de faubourgs, hors de la centralité.

Quartiers sans structure urbaine, que le chemin de fer à Reims ou le rempart à Brest. Ces bâtiments sont très intérieurs, bâtiments opaques, fermés, pour des salles obscures, nocturnes, ne nécessitant pas de lumière du jour. Ces bâtiments sont parfois un peu solitaires, à l'écart, ils peuvent inquiéter et en cela ils donnent plus de liberté à leur public. Les salles de musiques actuelles ou amplifiées, fabriquent des édifices hors des conventions et des usages, qui nécessitent des contextes plus brutes et plus éclectiques.

**Quel a été votre prise de position : intégration ; rupture, continuité, présence forte ... ?**

Ma position sur les deux projets que nous avons relisés était de traduire par une volumétrie franche, directe, l'impact de ces musiques, qui sont pour moi sans fioritures.

J'ai recherché des formes fortes, qui traduisent en volumes opaques les différentes parties, salles, studios, hall, et en créant un contexte un ancrage comme les rampes qui délimitent le parking le long du chemin de fer à Reims ou la grande terrasses en gradins accessibles, salle extérieur visible depuis la ville haute de Brest.

Le travail du béton, les teintes, rappelant les tas de verre pilés le long du chemin de fer quand on arrive à Reims ou bien les teintes du rempart en granit de Brest ont permis de trouver une identité festive à ces salles.

**Quel est la caractéristique principale de vos projets pour ce qui concerne le rapport scène, salle et la conception des salles.**

La première salle à Reims nous a appris qu'il y avait un monde entre la culture des salles traditionnelles de concert et les salles de musiques actuelles régies par des techniciens qui viennent des spectacles forains. Ils ont un sens de l'improvisation, « débrouillards » il veulent des espaces très modulables, transformables, il n'y a pas forcément le vu et le caché. La notion de confort (visuel, auditif, assise ...) n'est pas sur les mêmes sujets, la robustesse est le premier critère.

Le rapport scène salle (ou l'on danse) est plus sécurisé, barrières démontables entre la scène et la salle... A Brest nous avons réalisés des plateaux suspendus presque en surplomb de la scène, à mi hauteur entre la salle et le balcon. Ces plateaux sont reliés aux gradins escamotables quand ils sont déployés.

La grande difficulté de ces salles qui peuvent être légèrement inclinées pour donner plus de visibilité sur la scène, est de localiser des espaces accessibles aux personnes handicapées et de les protéger en cas de panique quand l'ambiance chauffe.

**Parler d'une manière sensible su projet architectural :**

Je crois que c'est une architecture de blocs, de pans cassés, de fractures, nous avons dessinés des bars zigzagants, dansants, l'acoustique demande des ruptures, les matériaux sont bruts, mais colorés, la couleur et la lumière sont des éléments importants pour des lieux de nuit. Tout est propice à la fête, il peut y avoir un concert improvisé dans le hall, le bar est important, les salles multimédias sont équipées de canapés, les ordinateurs sont intégrés, tout doit être considéré une esthétique de la robustesse

02 10 2010

Jacques RIPAULT